

BULLETIN N.A.D. UNIKIN

Association estudiantine / Solidarité - justice - actions / Réseau CADTM-Attac
Local 44. Service de Physiologie / Faculté de Médecine - Tél. : + 243 (0) 81 069 66 68
C/O B.P. : 217 Kinshasa 11, RDC E-mail : nad_unikin@hotmail.com
Agrément, Décision Rectorale N°138/UNIKIN/R/2003 N°SG/OKKK/AP/MMG/LK/03

Bulletin N° 4 : Janvier / Février 2005

Bimestriel d'information

**Nouvelles Alternatives pour le Développement
Université de Kinshasa**

EDITORIAL

Etres humains (ni marchandises, ni infrastructures) et développement

Il faut tenir compte de l'intellect de l'être humain. Cette propriété de l'être humain est incontestablement sa ressource la plus importante quelle que soit la société dans laquelle il vit. Son intelligence doit être cultivée puis récoltée. Les agences de développement dans les ONG doivent réaliser ceci et former la population en encourageant ses capacités. Ce n'est qu'à cette condition que les agents de développement pourront dire qu'ils ont incité une prise de conscience des personnes et influencé favorablement leurs perceptions. Par conséquent, il y aura des changements d'attitude et un rapport acceptable entre les êtres humains et leur environnement se manifestera. Si la manière de penser des personnes change, leur assurance, leur indépendance et leur foi en eux-mêmes seront favorisées de manière à ce qu'elles puissent s'exprimer et aborder des problèmes réels de manière critique et objective. Sans développement intellectuel tous les efforts de développement ne représentent que des imitations grotesques. Il faut aider les personnes à apprendre à se développer en se servant de leur intelligence. En 1973, Julius Nyerere a abordé le développement humain de la façon suivante :

"... On ne peut pas développer les personnes; ce sont elles seules qui peuvent se développer. L'homme se développe par ce qu'il fait, en prenant ses propres décisions, en améliorant ses propres connaissances et capacités et en participant pleinement et sur une base égale à la vie de la communauté dans laquelle il vit."

Extrait de l'article de Sullay B. Sesay

Source : Revue EDUCATION DES ADULTES ET DEVELOPPEMENT N°48 p. 257-258.

COMITE DE REDACTION

Directeur de publication : André MWANGA MALEWU
Rédacteur en Chef : Achille MAYEMONA
Rédaction : José BAKARI, Chagguy MANIANIA, Pybe BAWAYI, Gauthier MANGBAU, Papy NTAMBWE
Secrétariat de rédaction : DANI NDOMBELE
Diffusion-Publicité : Eddy NZUNGU, Bob NDONGALA
Conception : Damien MILLET.

AGENDA

- 5 Mars** : Assemblée Générale NAD-UNIKIN à la Faculté de Médecine, à 12h30.
- 23-25 Mars** : Participation des membres de NAD-UNIKIN au séminaire sur le NEPAD, organisé par l'APUKIN.
- 30 Mars** : Restitution du séminaire sur le NEPAD.
- 13 Avril** : Diffusion de la K7 audio sur l'OMC : AGCS et Discussion autour du projet Emphytéose Muanda.
- 17 Avril** : Journée Internationale des luttes paysannes
- 26-30 Avril** : Festival de la route de l'esclave du continent africain (Frescaf) à Kinshasa.

Comment devenir membre de NAD-UNIKIN ?

Le Candidat doit remplir une fiche d'inscription (d'adhésion) et s'engage à participer à toutes les activités de l'association et à payer sa cotisation mensuelle.

SOMMAIRE

EDITORIAL :

Etres humains et développement -> page 1

A La Une :

Les OGM,, remède ou solution... ? -> page 2

ACTUALITE

Le colonialisme relève la tête -> page 2

Cinq questions à Joseph Ki-Zerbo -> page 3

Situation au Togo ! -> page 4

A lire

Le droit international... -> page 4

A LA UNE

LES OGM, REMEDE OU SOLUTION EMPOISONNEE POUR LE SUD ?

Le thème proposé est au cœur des tensions qui existent entre les Etats-Unis, l'Europe et les pays du Sud. Les organismes génétiquement modifiés représentent en effet des débouchés commerciaux considérables pour les multinationales américaines. A l'heure actuelle le marché européen reste fermé à de telles importations. Mais pour combien de temps encore? Après les crises de la vache folle et du poulet à la dioxine, l'opinion publique européenne n'est pas disposée à consommer des produits dont on ne mesure pas encore réellement les risques à terme. Mais s'il apparaît difficile pour les Etats-Unis d'inonder d'OGM le marché européen, les pays du Sud sont encouragés à ne prendre aucune mesure contraire. L'argument asséné par les multinationales et le gouvernement américain qui consiste à dire que s'opposer aux OGM s'est condamner des millions de personnes dans le monde à mourir de faim est nauséux et les pressions exercées sur les pays d'Afrique sont énormes. Ainsi cinq des six pays d'Afrique australe ont accepté de cultiver des OGM, seule la Zambie s'y est opposée. Le docteur M. M. Lewanika de l'Institut national de la recherche scientifique et industriel de Zambie a eu cette phrase assassine : *"le Protocole bio-sécurité que les Etats-Unis n'ont pas encore signé prévoit qu'un pays peut refuser une importation d'OGM s'il juge que ces produits ne sont pas bon pour lui. Les USA profitent de notre état de détresse pour nous imposer des OGM. La Zambie n'est pas un dépôt de médicaments périmés et d'Ogm qu'on ne consomme pas ailleurs"*.



més et d'Ogm qu'on ne consomme pas ailleurs".

A l'évidence, la crispation autour des OGM a de beaux jours devant elle et pourrait entraîner les Etats-Unis et l'Europe dans une crise aux effets imprévisibles. Mais ne faut-il pas aller voir plus loin et s'interroger sur le rapport que l'homme entretient avec son environnement et la façon dont il gère ses innovations.

Tiré du Bulletin FUCID octobre, novembre, décembre 2004, page 6.

ACTUALITE

LE COLONIALISME RELEVE LA TETE

1. LE PROJET COLONIAL DE L'EMPHYTEOSE

En 1885, loin de l'Afrique, et sans tenir compte des intérêts des Populations locales d'Afrique, les Européens réunis à Berlin se mirent à se partager anarchiquement l'Afrique, et à y tracer des frontières coloniales, sans tenir compte de la volonté des Peuples d'Afrique.

Des royaumes prospères furent coupés en plusieurs morceaux, des frères de sang furent divisés et séparés en plusieurs nouveaux Etats coloniaux aux frontières absurdes.

Aujourd'hui, loin de l'Afrique, sans consulter la population locale, des Néocolonialistes Belges ont mis sur Pied, en Europe, un plan colonial destiné à couper le Congo Kinshasa en deux, à s'accaparer d'une région vitale du Kongo central, la Région de Kakongo (= Manianga, Mayombe, Muanda), afin de créer un Etat clôturé, un Etat de l'Apartheid, sur cette terre congolaise, et cela en plein Troisième millénaire, qui est le Millénaire des Droits de l'homme, de la Démocratie, et de l'indépendance des Peuples dans les pays de leurs Ancêtres.

Le projet Belge et Américain de l'Emphytéose Muanda* est donc une violation des Droits de l'homme, et un signe de mépris, que les Belges et les Américains ont envers le peuple congolais, et les Africains en général, les Noirs en particulier.

Pourquoi ont-ils choisi la Région de Kakongo, comme territoire d'implantation de ce nouveau Etat colonial de l'Apartheid ?

C'est parce que ces colons veulent s'accaparer du pétrole de la Région de Kakongo, de son Barrage d'Inga, de sa position stratégique, de ses importants gisements de minerais, et de la terre fertile de cette Région de Kakongo, qui est presque aussi vaste que l'Etat d'Israël. C'est tout un pays qu'ils cherchent à nous voler !

La Région de Kakongo est plus vaste que la Région Wallonne, que la Région Flamande du Vlaams Blok. La Flandre appartient aux Flamands, la Wallonie appartient aux Wallons ; tandis que la Région de Kakongo appartient aux Bakongo de sous groupes Manianga, Mayombe, et Woyo.

En violation des Droits des Peuples, proclamés par la Déclaration Universelle des droits de l'homme, les Néocolonialistes Belges et Américains cherchent à s'approprier injustement de cette Région de Kakongo, qui est dotée des ressources fantastiques, et en faire une propriété privée des colons Etrangers, vivant séparés (dans un Etat Clôturé) de tous les autres citoyens Congolais, afin, que les ressources fantastiques de cette Région puissent profiter principalement à une petite poignée de Colons du Consortium de l'Emphytéose.

Pourquoi un Etat Clôturé ? Peut-on nous citer en Europe, et en Amérique, quelques Etats qui sont Clôturés par des colonnes en béton et des grilles métalliques tout le long de leurs frontières nationales ?

En Amérique et en Europe, il n'y a pas un seul Etat qui est Clôturé sur toute l'étendue de ses frontières.

Les Colons de l'Emphytéose envisagent cela au Pays de Kakongo Colonisé, afin d'empêcher aux Noirs d'aller circuler librement dans cette Région Clôturée, qui est devenue un nouveau pays indépendant, réservé aux colons de l'Apartheid, qui n'aiment pas du tout s'intégrer au sein de la Population Noire de l'Afrique Centrale.

Les acquéreurs des domaines terriens mal acquis trouvent, dans un Etat clôturé, une sensation illusoire de sécurité, face aux Populations Exclues, qui ont subi les injustices des Colons.

Un Etat Clôturé marche toujours ensemble avec un Etat Policier, qui a toujours beaucoup de Crimes à dissimuler, et des vérités à cacher, aux yeux des visiteurs qui risquent toujours de venir visiter le pays à l'improviste. D'où des contrôles sévères des visiteurs aux frontières barricadées de béton et des grilles métalliques.

Les ressources fantastiques de l'Etat de Kakongo vont produire une Richesse Colossale, qui va amener les Colons à vivre dans une abondance extrême. En face d'eux, des Populations Noires environnantes, extrêmement pauvres, désirent migrer au Pays de Kakongo. D'où l'Etat Clôturé, pour protéger les Colons de leur vie de luxe, d'abondance, et d'injustices, face aux Noirs Démunis de Kakongo, et des environs.

La prospérité de l'Australie ne profite presque pas aux Noirs de ce pays dominé par des Colons. Avant l'indépendance, la prospérité de l'Afrique du Sud, du Zimbabwe, de la Namibie, dominés par des Colons, ne profitait vraiment pas aux Noirs de ces pays. Trente sept

années durant, l'exploitation opaque du pétrole du Kongo Central à Muanda ne profite pas du tout au Kongo Central et son Peuple Noir. Ce sont des Colons Américains qui bouffent seuls tous les milliards de dollars produits par ce pétrole. Voilà la préfiguration de l'Emphytéose !

De quelle manière les Colons de l'Emphytéose sont-ils venus présenter leur projet Colonial aux Autorités Congolaise ?

Les représentants des Colons sont venus voir le Président de la RDC. Ils lui ont parlé de leur désir de louer une parcelle de terre du Kongo Central, pour des besoins commerciaux, agricoles, et industriels. Ils ont dit qu'il s'agit d'une Location, d'un Bail emphytéotique de cette parcelle de terre pendant nonante neuf ans.

Ils lui ont ensuite dit qu'ils vont créer dans cette région un Etat colonial de l'Apartheid, qui sera séparé de l'Administration de la RDC pendant les nonante neuf années de location de cette parcelle de terre, de presque Vingt trois milles kilomètres carrés.

Ensuite, ils ont ajouté, qu'après nonante neuf années de colonisation, de location, la Terre de Kakongo, et tout ce que les Colons auront construit sur cette Terre, doivent rester définitivement leur propriété privée ! Eh voilà, le Pays de Kakongo qui devient une propriété privée des Colons de l'Emphytéose !

Je donne ma parcelle en location à quelqu'un. Après quelques années de location, ce locataire prétend que désormais cette parcelle, la mienne, lui appartient. C'est bizarre ! Voilà la logique des Colons de l'Emphytéose ! Alors, qui ne comprend pas leurs véritables intentions, dans ce dossier de l'Emphytéose qui concerne la terre de Muanda, de Mayombe, et de Manianga ?

2. L'INCOHERENCE DE LA PENSEE NEOCOLONIALISTE

Pour développer harmonieusement un pays, il faut développer simultanément toutes les Régions du pays, toutes les Provinces.

C'est pourquoi, si les colons de l'Emphytéose cherchent vraiment le développement de la RDC, ils devraient nous présenter un Plan des Développement Intégral du Congo, qui concerne la modernisation de TOUTES les Régions du Congo. Au lieu de nous présenter un pareil plan, le Consortium de l'Emphytéose est plutôt très préoccupé à vouloir nous imposer son Plan Colonial de la seule Région de Kakongo, promue au rang d'une nouvelle Colonie Belgo Américaine en Afrique Centrale !

Si le Consortium de l'Emphytéose veut vraiment participer au développement harmonieux du Congo, alors ce consortium doit faire construire des milliers d'entreprises dans toutes les Provinces du Congo.

Refuser de faire cela, pour ne viser que la Région de Kakongo, c'est démontrer que ce Consortium a une autre idée derrière la tête, une idée machiavélique qui n'a rien avoir avec le Bonheur des Nègres, du Peuple Congolais et son pays, la République Fédérale du Congo, la RFC.

En 1959, la Belgique a donné aux Congolais le fameux slogan CONGO UNI PAYS FORT ! Ce slogan est vrai, à condition que toutes Provinces du Congo Uni soient développées harmonieusement et simultanément.

Au lieu de nous présenter un Plan de développement simultanément et intégral de tout le Congo Uni, les Néocolonialistes Belges tournent le dos au reste du Congo Uni, et ne visent que la seule Région de Kakongo, au Kongo Central. Au lieu de Congo Uni, ils visent maintenant la Balkanisation du Congo, afin de créer l'Etat Colonial de l'Emphytéose, un Etat Séparé administrativement de la RFC !

Depuis 1959 jusqu'à ce jour, les Néocolonialistes nous ont toujours vanté les vertus magiques des grands ensembles. La Région de Kakongo n'est pas un grand ensemble, tandis que la République Fédérale du Congo est un Grand Ensemble régional.

Curieusement, au lieu de préférer le développement du Grand Congo, les Belges et les Américains préfèrent plutôt le Petit pays de

Kakongo, à la place de toutes les Provinces du Grand Ensemble RDC, alias Congo Uni pays Fort ! Pourquoi cela ?

Préférez-vous être citoyen d'un Petit Pays, où l'on vit dans l'abondance et le bonheur ; ou bien plutôt vous préférez être le citoyen d'un Grand Pays, où l'on est obligé de vivre dans la misère ?

Les Belges et les Américains préfèrent être les citoyens du Petit Pays de Kakongo : bourré de pétrole, de minerais divers, et d'électricité du Mega Barrage d'Inga !

Peuple de Kakongo,

Mes chers compatriotes, Le mythe des Grands Ensembles est tombé ! Vive l'Etat de Kakongo !

Vive le Kongo Central ! Vive la confédération Congolaise ! J'ai dit.

NE MUANDA NSEMI

Nlongi'a Kongo

Grand Maître de la Sagesse Kongo

Chef Spirituel de Kongo dia Ntotea.

Source : KONGO DIETO 376 du 21 Décembre 2004. Le projet Emphytéose Muanda circule sur Internet : www.moanda.org.

CINQ QUESTIONS A JOSEPH KI-ZERBO (*)

1. *A Porto Alegre, une ville du sud du Brésil, ou ailleurs, toutes les forces et tous les mouvements qui, d'une manière ou d'une autre, critiquent la mondialisation néo-libérale, ne cessent de se retrouver. Il s'agit pour eux d'essayer de montrer qu'un autre monde est possible, plus solidaire et moins humain. Ces protestations et ces manifestations sont-elles un signal fort ?*

J'en suis convaincu. Aujourd'hui, les défauts inhérents et qualificatifs du capitalisme sont en train d'être démasqués. Le système capitaliste a secrété des nuisances telles qu'on ne peut pas les rejeter sur des boucs émissaires. On est obligé d'en prendre la responsabilité et de les corriger- ou d'avancer vers le chaos.

Je crois que le système a atteint ses limites ; il sera de moins en moins défendable. Mais a-t-il accompli sa mission historique ? Le système stalinien, qui l'a défié et a accumulé aussi des horreurs, s'est écroulé avant lui. Cela n'absout pas le capitalisme dans toutes ses oeuvres, pas en tout cas dans ses méfaits et ses forfaits.

2. *Et que peut-on retenir de ce processus de cristallisation ?*

Le mode, le processus de cristallisation des énergies des pauvres est une des grandes questions qui se posent au XXIème siècle. On ne voit pas encore sous quelle forme elle se réalisera. Au Nord, la société civile a pris de l'ampleur tandis qu'en Afrique, il est en quelque sorte trop tard pour constituer des classes et trop tôt pour constituer des groupes de la société civile. On est à l'intérieur d'un magma qui peut ouvrir la voie à toutes les déstabilisations. Aujourd'hui, il y a une contestation, une résistance telles qu'il pourrait se dessiner une sorte d'alliance mondiale des citoyennes et des citoyens, si tant est qu'on arrive à conforter le système africain et que les mouvements de protestation se consolident dans le Nord.

Des manifestations comme à Porto Alegre ou " l'autre Davos " en Suisse essaient de corriger ce qu'il y a d'antihumain dans le développement selon l'évangile du néo-libéralisme. Mais c'est une lutte terrible, ce sera certainement une des batailles essentielles du XXIème siècle. Le Nord - cette entité qui dispose de revenus quarante à cinquante fois supérieurs par tête d'habitant à ceux des pays du Sud - n'a aucune raison apparente de renoncer à ce type de pseudo-développement au coût cannibale en termes de sacrifices humains.

3. *Que dire alors du système alternatif ?*

En ce qui concerne le contre-système ou le système alternatif, on peut poser comme principe : penser globalement et agir localement, en oubliant pas que la pensée ne doit jamais être séparée de l'action et réciproquement. On ne peut pas se retrancher dans son petit fief et dire qu'on résistera à la mondialisation tout seul, en privé, de façon

autarcique.

L'autarcie n'est pas possible face à une économie d'information où il n'y a pas de frontières.

Je pense qu'il est nécessaire de voir l'espace dans sa mondialité. Le système est susceptible de modification et de transformation. Je dis bien transformation : il ne s'agit ni de le détruire entièrement ni non plus de le réformer simplement, c'est-à-dire d'appliquer des pomma- des cosmétiques pour atténuer les souffrances des gens.

Il s'agit de repérer les structures qu'on peut changer et de penser un autre système total. J'estime qu'il faut tout faire pour offrir une perspective d'ensemble qui ne soit pas aussi mécanique que celles des staliniens et qui laisse de marges de liberté et de choix.

4. Que faire dans ce cas ?

C'est pourquoi il faudrait favoriser des réseaux de groupes qui se donnent un projet pour " l'homme nouveau " au XXIème siècle. Un homme ouvert à l'altérité qui, sur la base d'un minimum économique et social, est ouvert aux relations, aux liens humains, à une éthique universelle et aux valeurs. Quand je parle de valeur, je pense aux valeurs morales, psychologiques, idéologiques et religieuses, mais pas uniquement. Je propose donc un projet, une fusée à trois étages : les biens économiques ; les liens sociaux (comprenant les relations humaines, les services et l'organisation humaine) et les valeurs. Ce projet humain ne vise pas simplement à maximiser la consommation matérielle. Il se construira sur la base des valeurs de la solidarité, de la convivialité, de l'altérité, de la compassion, du contrôle de soi, de la pitié et de l'équilibre inspiré de la Maât pharaonique.

En effet, c'est là où l'Afrique peut jouer un très grand rôle. Nous pouvons puiser dans notre culture, dans notre civilisation pour trouver un esprit qui concilie à la fois la liberté et l'égalité.

5. Pensez-vous que le continent africain pourra sortir de sa marginalisation ?

Il ne faut pas trop nous déterminer par rapport aux autres et concevoir la marginalisation en fonction du centre. Le centre est d'abord en nous-mêmes. Je dirais qu'il faudrait, comme alternative, d'abord un projet d'ensemble : qui sommes-nous ? Où voulons-nous aller ? Depuis que nous sommes indépendants, nous n'avons pas répondu à ces questions. Qu'est-ce que nous avons fait ? Qu'est-ce que nous avons réalisé ? D'où venons-nous ? A partir de cette plate-forme d'ensemble, il faudrait mettre sur pied une force de frappe - consistant en idées, en ressources humaines et en organisation - qui puisse se tailler une place dans le rapport des forces mondiales. Nous pouvons intellectuellement construire une nouvelle Afrique. Nous avons des créneaux porteurs, surtout au niveau des industries culturelles. Nous avons les chercheurs, les inventeurs, les producteurs, les créateurs sur le plan de la musique, de la danse, des arts plastiques, du théâtre, de la vie en commun, de la convivialité, de la prise en charge des plus faibles, du management originel de l'environnement, du rapport à la santé et à la mort, aux ancêtres, de l'amour, de la gestion des conflits...

D'ailleurs, au XVème et au XVIè siècle, il n'était pas question de centre ou de marge, ni dans l'esprit des colons portugais, ni dans l'esprit des africains. Ainsi, un auteur portugais nous décrit comment les marins portugais, qui débarquaient dans le royaume du Kongo, se décoiffaient et saluaient le roi du Kongo de la même manière qu'ils saluaient le roi du Portugal à Lisbonne. "Les Congolais avaient une haute idée d'eux-mêmes", nous dit un auteur contemporain de cette première rencontre.

Donc, il faut réaliser une opération mentale individuelle d'abord, collective ensuite, et se dire : "Je suis le centre de moi-même".

Tiré de l'ouvrage "A quand l'Afrique ? Entretien avec R. Holenstein". (*) Joseph Ki-Zerbo, grand historien africain, de nationalité burkinabé. Source : Le Potentiel N°3333, Mercredi 26 Janvier 2005.

SITUATION AU TOGO !

La situation au Togo appelle la vigilance de chaque démocrate. C'est un scandale en matière du respect des règles élémentaires en matière de bonne gouvernance et de démocratie. Il est triste que le Togo évolue en une République dynastique au moment où il se relevait difficilement de plusieurs années d'isolement qui avaient coûté cher au peuple togolais. Hélas, trois fois hélas, en pareilles circonstances, ce sont les petites gens qui paient le plus lourd tribut. Un appel doit être lancé aux Togolais pour qu'ils évitent tout bain de sang. La Côte d'Ivoire n'est pas loin pour appeler les uns et les autres à la plus grande retenue.

La succession expéditive du Président défunt sans même respecter le deuil, puisqu'après tout il était Chef d'Etat, dénote d'une volonté manifeste de certains acteurs militaro-politique de garder le pouvoir entre leurs mains.

Le nouveau Président devrait se sentir fort gêné par cette situation. Il est le dépositaire d'un pouvoir illégitime. Le plus grave est cette modification expresse pour donner une image légale à une action d'essence illicite. Nous devons dénoncer cette propension à modifier les textes de loi dans le sens de monopoliser le pouvoir et finalement de détruire la démocratie.

L'alternative réside dans la gestion des intérêts des uns et des autres. Pour des raisons, politiques, la diplomatie est appelée à jouer aux équilibristes.

Dans la droite ligne du respect de la loi et du Peuple togolais, l'alternative devrait être le respect de la constitution d'avant le décès du Président. C'est ce que j'appelle l'alternative du droit.

Avec des contingences politiques, il faut tenir en compte ces nouveaux éléments et essayer de choisir le moindre mal. Par où couper la poire en deux ? Se rendre à l'évidence. Le nouveau Président est là, avec lui la force de la constitution amendée qui lui permet d'aller jusqu'en 2008. Il faut donc négocier la convocation d'élections générales anticipées. Que le Président actuel y prenne part comme tous les autres candidats éventuels. Je l'appellerai l'alternative politique.

Mais il y a une autre alternative. L'ALTERNATIVE DU PEUPLE ! Finalement, le dernier mot revient aux Togolaises et aux Togolais. Ils sont à la croisée des chemins. Par leur volonté, ils peuvent redonner à la démocratie ses lettres de noblesse dans leur beau pays. C'est l'alternative de la résistance non violente pour exiger que leur volonté soit respectée. Et que cela se fasse par les urnes.

La citoyenneté c'est cela. La liberté ne s'offre pas. La liberté s'arrache.

Freddy NKURIKIYE
InterAfrica

ALIRE

Le droit international, un instrument de lutte ?, CADTM, Editions CADTM et Syllepse, décembre 2004. (Ouvrage disponible à la bibliothèque NAD-UNIKIN).

Le droit au développement. La dette odieuse. La dette écologique. La responsabilité des institutions financières internationales et des



sociétés transnationales dans les violations massives des droits humains. Les tribunaux populaires contre la dette. Etc.

Ce livre a pour objet d'offrir un aperçu des thèmes étudiés par le CADTM dans sa recherche de solutions en vue de l'annulation de la dette du Tiers Monde et de la transformation du système économique et financier international, avec le droit international comme outil d'analyse... et de combat.

Site web : www.cadtm.org